

TOUTE LA SUISSE

Hôtels flottants pour les visiteurs de la Foire de Bâle

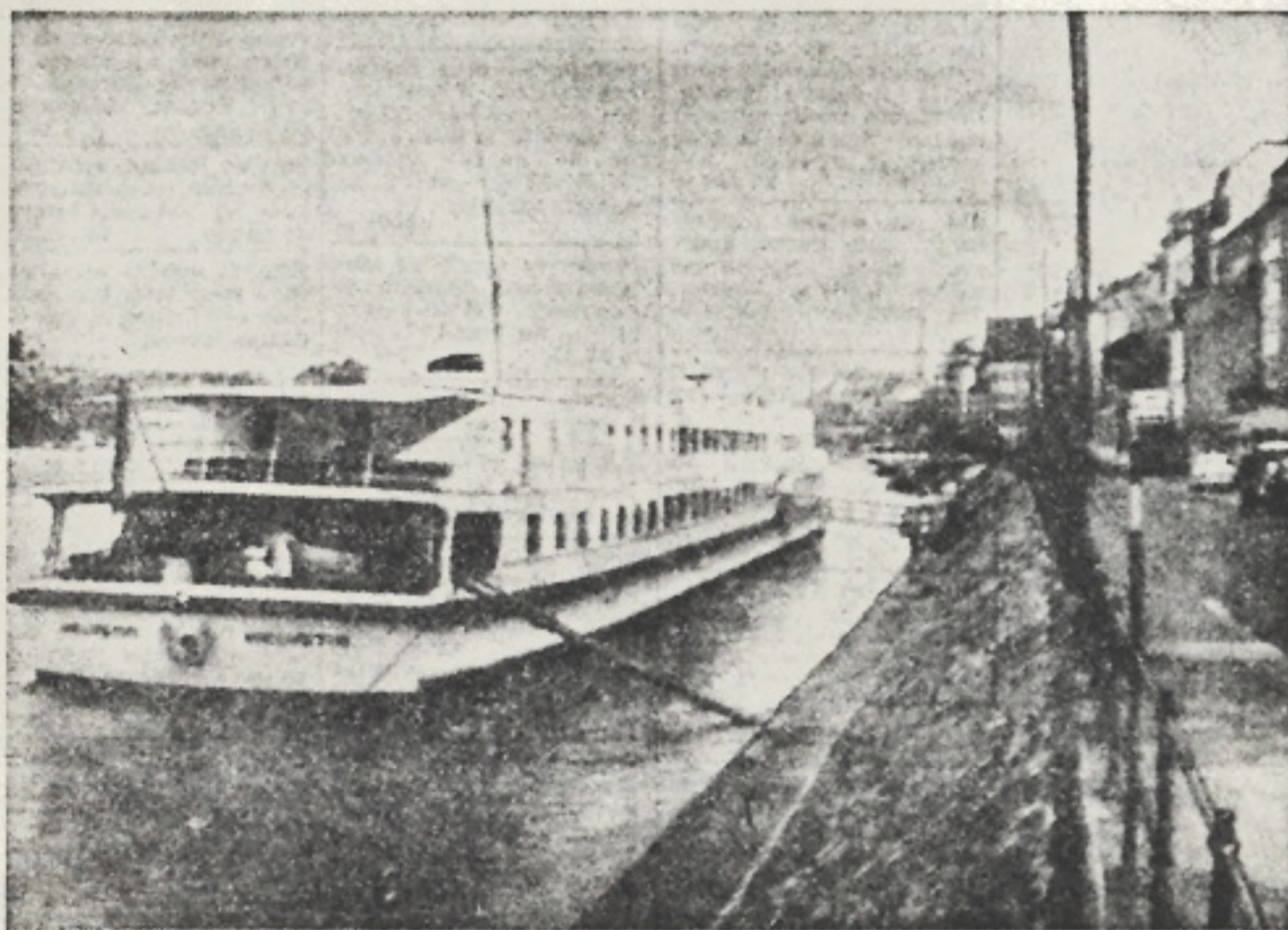


Photo A. S. L.

Les visiteurs de la Foire de Bâle peuvent loger, s'ils le désirent, sur des bateaux que l'on a aménagés en hôtels flottants. C'est la pénurie de logement qui a poussé les hôteliers à utiliser des bateaux. Il y en a actuellement trois sur le Rhin, le « Basilea », l'« Ursula » et l'« Helvetia ».

Une maison d'étudiants à Neuchâtel?

(De notre correspondant de Neuchâtel)
Neuchâtel. — Le Conseil d'Etat vient de demander à la Ville de Neuchâtel d'étudier avec le Département de l'instruction publique la question de l'attribution d'un terrain pour la construction d'une maison d'étudiants, au moment où l'actuelle usine à gaz serait déplacée ou supprimée.

Vers une cité universitaire

Cette demande constitue un pas important vers la construction d'une cité universitaire dont le besoin se fait de plus en plus sentir à Neuchâtel. Il existe bien un foyer des étudiants, mais il ne peut recevoir que dix étudiants, alors que, selon les estimations de la Fédération des étudiants, l'université aurait besoin de plus de 100 chambres.

Accord enthousiaste des étudiants

C'est avec enthousiasme que les étudiants ont appris cette demande qui fait avancer le problème plus vite qu'ils ne l'espéraient. En effet, la fédération avait fait connaître la procédure qu'elle entendait suivre pour démontrer l'urgence de la construction d'une cité universitaire.

Une enquête sur les conditions de logement des étudiants, faite l'automne dernier,

avait prouvé que les chambres sont ou trop chères ou inconfortables; une deuxième enquête, qui est en cours devait tenter de déterminer qu'elles seraient l'offre et la demande dans cinq ou dix ans, en tenant compte de différentes données telles que la démocratisation de l'accès aux études, l'afflux d'étudiants étrangers, l'accroissement de la population, les nouvelles conceptions de construction, etc.

Deux raisons principales ont amené le Département de l'instruction publique à envisager la construction de la cité universitaire avant même que le besoin de chambres soit chiffré.

Tout d'abord la prochaine construction, dans le cadre des chantiers de l'Eglise protestante, d'un home pour étudiants d'outre-mer de 70 chambres. Les étudiants qui l'habitent seront recrutés pour la plupart par les missions.

Le marché du logement ne sera donc pas allégé.

En revanche, l'université de Neuchâtel, malgré son développement très rapide, reste tout de même une petite université, il est nécessaire, pour des raisons de rentabilité, de prévoir un restaurant commun.

La deuxième raison est la pénurie de terrains. La ville de Neuchâtel étouffe dans ses frontières communales. Les seules possibilités d'extension sont le lac et la forêt, mais au prix de travaux d'infrastructure très coûteux.

Dès lors les 23.000 m² de terrain qui seront probablement libérés près de l'Université par le départ de l'usine à gaz se présentent comme une aubaine dont beaucoup espèrent profiter.

Qui aura la priorité ?

Outre une maison d'étudiants, il est déjà question de construire sur cet emplacement un complexe administratif, l'école secondaire régionale, et des boutiques pour les artisans.

Le Conseil communal de la ville de Neuchâtel devra donc trancher un difficile problème de priorité.

En ce qui concerne la maison des étudiants, les terrains de l'usine à gaz sont probablement la dernière chance d'une solution cohérente et proche de l'Université. Les occasions perdues n'ont pas manqué; les autorités ont néanmoins encore une chance de sauver la réputation de « Neuchâtel ville d'étude ».

B. F.

LAUSANNE

L'Hôpital cantonal inaugure un appareil ultra-moderne

Lausanne. — Mardi après-midi, dans l'annexe qui lui est consacrée dans le bâtiment de l'Hôpital cantonal, a été inauguré le nouvel appareil de thérapie profonde, le « bétatron » médical destiné aux lésions inflammatoires profondes, aux lésions superficielles étendues en surface et aux tumeurs.

Les députés des diverses commissions ayant étudié le projet, étaient présents ainsi que MM. P. Oguey et P. Schumacher, conseillers d'Etat. Cet appareil de huit tonnes, est fixé au plafond, et il est mobile. La surveillance des traitements se fait par télévision.

Il a fallu construire des murs de deux mètres d'épaisseur pour éviter le danger des rayons, il est destiné non seulement aux traitements médicaux, mais également à la recherche scientifique et nucléaire.

Auparavant, les assistants ont visité les travaux de la première étape de l'agrandissement et de la transformation de la maternité, sous la conduite du Dr Merz, professeur, de ses chefs de clinique et de M. R. Gafner, directeur de l'Hôpital cantonal. Cette première étape comprend la transformation de l'aile Rossier, du bloc opératoire, des salles d'accouchement, de la polyclinique et du service de radiologie.

APRÈS LA MORT D'UN SAVANT D'ORIGINE SUISSE

L'admirable carrière d'Alfred Métraux a su concilier science et humanisme au service de la plus vivante ethnographie

Alfred Métraux, dont nous avons récemment relaté la tragique disparition, fut un ethnographe de réputation mondiale. Grand voyageur, chef de file de l'américanisme, il commença très jeune sa carrière — il n'avait pas trente ans — au Musée de Tucuman, République Argentine, dont il devint immédiatement le directeur, en même temps qu'il devint directeur de la belle revue de l'Institut d'ethnologie de l'université nationale de Tucuman.

Alors qu'il occupait cette double fonction, il fit de nombreuses recherches sur le terrain et il en écrivit le résultat dans plusieurs mémoires parus dans des revues spécialisées et dans trois gros ouvrages: *La civilisation matérielle des tribus Tupi-Guaranis*, 1928; *La religion des Tupinamba*, 1928; *Une contribution à l'ethnographie et à l'archéologie dans la province de Mendoza*, 1929.

Ces trois ouvrages apportent à l'ethnologie une documentation d'une richesse incomparable, des vues nouvelles qui vont servir de modèle à de nombreux savants.

Voyage à l'île de Pâques

Après ces quelques années d'intense travail en Amérique du Sud, il prend un congé et se rend à Paris, où le professeur Rivet l'invite à participer en qualité d'ethnographe et de linguiste à une expédition que les gouvernements français et belge organisent à l'île de Pâques, sous la direction du Dr Henri Lavachery, alors conservateur au Musée d'art et d'histoire de Bruxelles. Métraux accepte immédiatement car c'est pour lui la réalisation d'un rêve. Dès l'âge de douze ans, il rêvait à l'île de Pâques!

Le bateau qui l'y conduit longe d'abord les côtes d'Afrique, où Métraux met pied à terre à plusieurs reprises, puis se dirige vers l'Amérique, s'arrête à la Terre de Feu. Il rend visite aux Fuégiens. En décembre 1934, il aborde l'île de Pâques, où il reste cinq mois à la recherche de vestiges préhistoriques, creusant, fouillant patiemment. En 1941, il publie un livre, *L'île de Pâques*, dans lequel il évoque les temps préhistoriques de l'île célèbre. En la quittant, en 1935, il va encore visiter d'autres îles polynésiennes, Pitcairn, Tahiti, les Marquises, Hawaï.

Départ pour les Etats-Unis

Il est alors appelé aux Etats-Unis où il enseigne dans plusieurs universités les sciences ethnographiques. Il acquiert la nationalité américaine. En 1941, il est chargé par une organisation internationale de se

rendre en Haïti pour y poser les jalons d'un projet d'éducation de base. Il parcourt alors les campagnes d'Haïti et fait une première enquête ethnographique dans la vallée de Marbial. Il retourne à plusieurs reprises en Haïti et continue, au long de plusieurs séjours, ses études, non seulement sur l'ethnographie et la sociologie de ces régions, mais également sur le Vaudou avec lequel il était déjà entré en contact dès son premier séjour de 1941.

La rigueur de ses recherches, de ses notes et de ses fiches lui permit d'écrire après qu'il eut déjà publié plusieurs mémoires dans des revues spécialisées, un ouvrage de base: *Le Vaudou haïtien*.

En 1957, à la Baconnière, Neuchâtel, parut, sous sa plume, un livre destiné au grand public, admirablement illustré par Pierre Verger: *Haïti, la terre, les hommes et les dieux*.

Pendant son séjour aux Etats-Unis, le Bureau of American Ethnology de la Smithsonian Institution à Washington établit son magnifique ouvrage: *Handbook of South American Indians*. Le professeur Métraux fut appelé à participer pour une très large part à la réalisation de ce *Handbook* et nous trouvons d'importants travaux parus sous son nom et aussi en collaboration avec les plus grands noms de l'ethnologie américaine.

Ethnographe, sociologue et vulgarisateur

Il avait le goût de faire partager aux autres les connaissances qu'il avait acquises au cours de nombreuses années de recherches sur le terrain et d'enseignement universitaire. Dans la série « Joie de connaître », il fit paraître, déjà en 1950, un livre destiné au grand public, intitulé: *Les Peaux-Rouges de l'Amérique du Sud*, retraçant d'une façon aisée, facile, la vie des Indiens de toute l'Amérique du Sud, dont le dernier chapitre est consacré au réveil des peuples rouges: l'indianisme.

Car cet ethnographe était doublé d'un sociologue aux vues larges qui, partant du connu, pouvait prévoir en toute certitude l'avenir. Dans ce même ordre d'idées, il fit paraître l'année dernière, dans l'édition « Le temps qui court », *Les Incas*, dont le dernier chapitre est destiné à nous montrer le redressement de populations que

trop souvent nous croyons vivre dans l'immobilisme.

Des activités multiples

Revenu en Europe, il est pendant de nombreuses années et jusqu'en décembre 1962 directeur des sciences humaines à l'Unesco. Il travaille en collaboration avec le Bureau international du travail en qualité de représentant de l'Unesco. Dès ce début d'année 1963, il enseigne à la Sorbonne et il est directeur à l'Ecole pratique des hautes études. Il venait de prendre l'importante charge de secrétaire général de la Société des américanistes de Paris.

Il venait aussi de créer un laboratoire de recherches, rue Monsieur-le-Prince à Paris, dans un vieux local qui rappelait les temps héroïques du début du siècle. Il y donnait un cours qu'il avait intitulé: « Initiation à l'anthropologie sociale ». Il se tenait à la disposition des étudiants, se rappelant l'époque où lui-même, jeune élève, rencontrait tant de difficulté à trouver un initiateur qui le mit sans perte de temps sur la bonne voie. Il ne voulait pas que les jeunes d'aujourd'hui fissent les mêmes laborieuses expériences qui lui avaient laissé un mauvais souvenir.

A l'avant-garde de l'ethnologie historique

Il y a trois semaines, il faisait au Musée d'ethnologie de Genève une brillante conférence à l'occasion de l'assemblée générale de la Société suisse des Américanistes, où il fut nommé membre d'honneur, sur les mouvements messianiques chez les Indiens d'Amérique du Sud. Il était à l'avant-garde de cette école d'ethnologie historique qui travaille avec tant de succès à Paris.

Ce grand serviteur des vraies disciplines scientifiques, cet homme affable, resté si attaché à son cher canton de Vaud, qui devait partir le 21 mai prochain pour une campagne de 15 mois d'étude en Amérique du Sud (Paraguay, Chaco, Brésil, etc.) avait encore tant de choses à faire et tant de choses à dire que tous les membres de la grande famille ethnologique sont profondément affligés de cette disparition prématurée. Ils perdent avec lui un ami précieux et les jeunes un maître incontesté.

Marguerite Lobsiger-Dellenbach.

VAUD

Une ferme brûle à La Sarraz: 200.000 francs de dégâts

FRIBOURG

LE CRIME DE SUGIEZ L'assassin était un cadavre